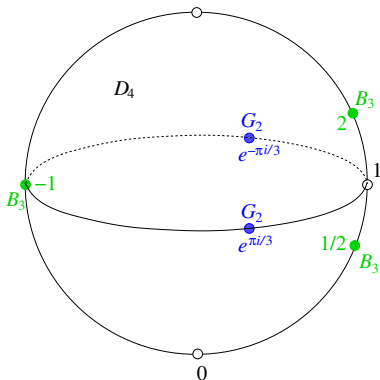


Représentations des algèbres de fonctions équivariantes

Alistair Savage
L'Université d'Ottawa



Projections : www.mathstat.uottawa.ca/~asavag2

Résumé

En collaboration :

- Neher-Senesi (arXiv :0906.5189, à paraître à TAMS)
- Neher (arXiv :1103.4367)

Plan :

- 1 Algèbres de fonctions équivariantes
- 2 Exemples
- 3 Représentations d'évaluation
- 4 Classification des irréductibles de dimension finie
- 5 Extensions
- 6 Décompositions en blocs

Terminologie :

petite = irréductible de dimension finie

Algèbres de fonctions (non tordues)

Notation

k - corps algébriquement clos de caractéristique zéro

X - schéma (ou variété algébrique) sur k

$A = A_X = \mathcal{O}_X(X)$ - algèbre de coordonnées de X

\mathfrak{g} - algèbre de Lie de dimension finie sur k

Définition (Algèbre de fonctions non tordue)

$M(X, \mathfrak{g})$ = algèbre de Lie des fonctions régulières de X dans \mathfrak{g}

Multiplication point par point :

$$[\alpha, \beta]_{M(X, \mathfrak{g})}(x) = [\alpha(x), \beta(x)]_{\mathfrak{g}} \text{ for } \alpha, \beta \in M(X, \mathfrak{g})$$

Note : $M(X, \mathfrak{g}) \cong \mathfrak{g} \otimes A_X$

Exemples

Espaces discrets

Si X est un espace discret, alors

$$M(X, \mathfrak{g}) \cong \prod_{x \in X} \mathfrak{g}, \quad \alpha \mapsto (\alpha(x))_{x \in X}, \quad \alpha \in M(X, \mathfrak{g}).$$

En particulier, si $X = \{x\}$ est un point, alors

$$M(X, \mathfrak{g}) \cong \mathfrak{g}, \quad \alpha \mapsto (\alpha(x)), \quad \alpha \in M(X, \mathfrak{g}).$$

Les isomorphismes sont donnés par **évaluation**.

Algèbres des courants

$$X = k^n \implies A_X = k[t_1, \dots, t_n]$$

Donc, $M(X, \mathfrak{g}) \cong \mathfrak{g} \otimes k[t_1, \dots, t_n]$ est une **algèbre des courants**.

Algèbres de fonctions équivariantes (AFEs)

- Γ - groupe fini
- Supposons que Γ agit sur X et \mathfrak{g} par automorphismes

Définition (algèbres de fonctions équivariantes)

L'**algèbre de fonctions équivariantes** est l'algèbre des fonctions Γ -équivariantes de X dans \mathfrak{g} :

$$M(X, \mathfrak{g})^\Gamma = \{ \alpha \in M(X, \mathfrak{g}) : \alpha(\gamma \cdot x) = \gamma \cdot \alpha(x) \ \forall x \in X, \gamma \in \Gamma \}$$

Note : Si X est un schéma quelconque, alors $M(X, \mathfrak{g})^\Gamma \cong M(X_{\text{aff}}, \mathfrak{g})^\Gamma$ où $X_{\text{aff}} = \text{Spec } A_X$ est le schéma affine avec le même algèbre de coordonnées que X . Donc on peut supposer que X est affine.

Exemple : algèbres de lacets multiples

$$\Gamma = \mathbb{Z}_{m_1} \times \cdots \times \mathbb{Z}_{m_n}, \quad X = (k^\times)^n$$

- Pour $i = 1, \dots, n$, soit ξ_i une m_i -ième racine primitive de l'unité.
- Définissons une action de Γ sur X par

$$(a_1, \dots, a_n) \cdot (z_1, \dots, z_n) = (\xi_1^{a_1} z_1, \dots, \xi_n^{a_n} z_n)$$

- Définissons une action de Γ sur \mathfrak{g} en donnant des automorphismes commutants σ_i , $i = 1, \dots, n$, tels que $\sigma_i^{m_i} = 1$.

Alors $M(X, \mathfrak{g})^\Gamma$ et l'algèbre de lacets multiples (tordue).

Si $n = 1$, alors c'est l'algèbre de lacets (tordue).

Algèbres de Lie affines

Les algèbres de Lie affines peuvent être construites comme des extensions centrales des algèbres de lacets plus une différentielle :

$$\widehat{\mathfrak{g}} = M(X, \mathfrak{g})^\Gamma \oplus kc \oplus kd \quad (n = 1)$$

Exemple : algèbres d'Onsager généralisées

$$\Gamma = \mathbb{Z}_2 = \{1, \sigma\}, \quad X = k^\times, \quad \mathfrak{g} = \text{algèbre de Lie simple}$$

- Γ agit sur X par $\sigma \cdot x = x^{-1}$
- Γ agit sur \mathfrak{g} par une involution quelconque

Dans le cas où Γ agit sur \mathfrak{g} par l'involution de Chevalley, on écrit

$$\mathcal{O}(\mathfrak{g}) = M(X, \mathfrak{g})^\Gamma$$

Remarques

- Si $k = \mathbb{C}$, $\mathcal{O}(\mathfrak{sl}_2)$ est isomorphe à l'**algèbre d'Onsager** (Roan 1991)
 - ▶ Élément important dans la solution d'Onsager d'origine du modèle d'Ising en dimension deux
- Pour $k = \mathbb{C}$, $\mathcal{O}(\mathfrak{sl}_n)$ a été étudié par Uglov et Ivanov (1996)

Évaluation

Si $\mathbf{x} = \{x_1, \dots, x_n\} \subseteq X$, on a la **fonction d'évaluation**

$$\text{ev}_{\mathbf{x}} : M(X, \mathfrak{g})^{\Gamma} \rightarrow \mathfrak{g}^{\oplus n}, \quad \alpha \mapsto (\alpha(x_i))_i$$

Important : Cette fonction n'est pas surjective en général !

Pour $x \in X$, définissons

$$\begin{aligned}\Gamma_x &= \{\gamma \in \Gamma : \gamma \cdot x = x\} \\ \mathfrak{g}^x &= \{u \in \mathfrak{g} : \Gamma_x \cdot u = u\}\end{aligned}$$

Lemme

Pour X affine, $\mathbf{x} = \{x_1, \dots, x_n\} \subseteq X$, $x_i \notin \Gamma \cdot x_j$ pour $i \neq j$,

$$\text{im ev}_{\mathbf{x}} = \bigoplus_i \mathfrak{g}^{x_i}.$$

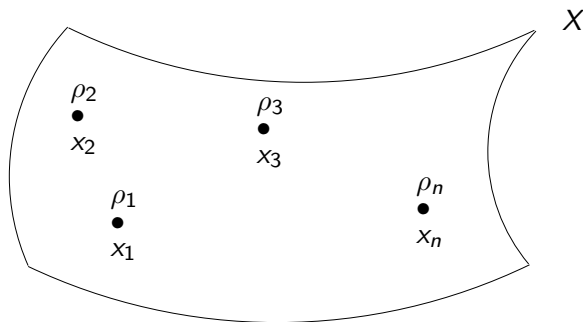
Représentations d'évaluation

Étant donné

- $\mathbf{x} = \{x_1, \dots, x_n\} \subseteq X$, et
- représentations $\rho_i : \mathfrak{g}^{x_i} \rightarrow \text{End}_k V_i$, $i = 1, \dots, n$,

on définit la **représentation d'évaluation** comme étant la composition

$$M(X, \mathfrak{g})^\Gamma \xrightarrow{\text{ev}_{\mathbf{x}}} \bigoplus_i \mathfrak{g}^{x_i} \xrightarrow{\bigotimes_i \rho_i} \text{End}_k(\bigotimes_i V_i).$$



Remarques importantes

Cette notion de représentation d'évaluation est différente de la définition classique.

- Quelques auteurs utilisent le terme **représentation d'évaluation** seulement dans le cas où l'évaluation est en un seul point et ils appellent le cas général un produit tensoriel de représentations d'évaluation.
- À un point $x \in X$, on associe une représentation de \mathfrak{g}^x au lieu de \mathfrak{g} . Si Γ agit sans points fixes, les deux concepts sont les mêmes.
- Rappelons que (quand $\mathfrak{g}^x \subsetneq \mathfrak{g}$) toutes les reps de \mathfrak{g}^x ne s'étendent pas toujours à reps de \mathfrak{g} – donc la nouvelle définition est plus générale.

On verra que la définition plus générale donne une classification des représentations plus uniforme.

Représentations d'évaluation

$\mathcal{R}_x = \{\text{classes d'isomorphismes des reps petites de } \mathfrak{g}^x\}$

$$\mathcal{R}_X = \bigsqcup_{x \in X} \mathcal{R}_x$$

On a une action de Γ sur \mathcal{R}_X : si $[\rho] \in \mathcal{R}_x$, alors

$$\gamma \cdot [\rho] = [\rho \circ \gamma^{-1}] \in \mathcal{R}_{\gamma \cdot x}, \quad \gamma \in \Gamma.$$

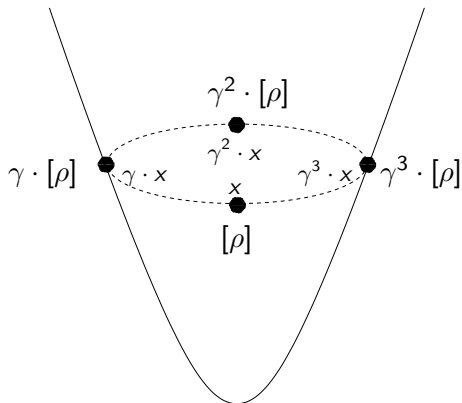
Définition (\mathcal{E})

\mathcal{E} est l'ensemble de tout $\psi : X \rightarrow \mathcal{R}_X$ telle que

- 1 ψ est Γ -équivariante,
- 2 $\psi(x) \in \mathcal{R}_x$ pour tout $x \in X$, et
- 3 $\text{supp } \psi = \{x \in X : \psi(x) \neq 0\}$ est fini.

Représentations d'évaluation

$\psi \in \mathcal{E}$ assigne un nombre fini de (classes d'isomorphismes de) reps de \mathfrak{g}^x à des points $x \in X$ d'une manière équivariante.



Représentations d'évaluation

Pour chaque $\psi \in \mathcal{E}$, définissons

$$\text{ev}_\psi = \text{ev}_\mathbf{x}(\psi(x_i))_{i=1}^n = \text{ev}_{x_1} \psi(x_1) \otimes \cdots \otimes \text{ev}_{x_n} \psi(x_n)$$

où $\mathbf{x} = (x_1, \dots, x_n)$ est un n -tuple de points de X contenant un point de chaque Γ -orbite dans $\text{supp } \psi$ (la classe d'isomorphismes ne dépend pas de ce choix).

Lemme

Pour $\psi \in \mathcal{E}$, ev_ψ est la classe d'isomorphismes d'une représentation petite de $M(X, \mathfrak{g})^\Gamma$.

Proposition

La fonction

$$\mathcal{E} \longrightarrow \{\text{classes d'isom des rep petites de } M(X, \mathfrak{g})^\Gamma\}, \quad \psi \mapsto \text{ev}_\psi$$

est injective. En d'autres termes, \mathcal{E} paramétrise les représentations petites.

Représentations de dimension un

Rappelons : Chaque rep de dimension un d'une algèbre de Lie L correspond à une fonction linéaire $\lambda : L \rightarrow k$ telle que $\lambda([L, L]) = 0$.

On identifie ces représentations de dimension un avec les éléments

$$\lambda \in (L/[L, L])^*.$$

Deux représentations de dimension un sont isomorphes si et seulement si elles sont égales comme éléments de $(L/[L, L])^*$.

Théorème de classification

Théorème (Neher-S.-Senesi 2009)

Supposons que Γ est un groupe fini qui agit sur un schéma affine (ou variété) X et une algèbre de Lie \mathfrak{g} de dimension finie. Soit $\mathfrak{M} = M(X, \mathfrak{g})^\Gamma$.

Alors la fonction

$$(\lambda, \psi) \mapsto \lambda \otimes \text{ev}_\psi, \quad \lambda \in (\mathfrak{M}/[\mathfrak{M}, \mathfrak{M}])^*, \quad \psi \in \mathcal{E},$$

est une surjection

$$(\mathfrak{M}/[\mathfrak{M}, \mathfrak{M}])^* \times \mathcal{E} \twoheadrightarrow \{\text{classes d'isomorphismes des reps petites de } \mathfrak{M}\}.$$

En particulier, toutes les représentations sont de la forme

$$(\text{rep de dim 1}) \otimes (\text{rep d'évaluation}).$$

Classification – Remarques

$$(\lambda, \psi) \mapsto \lambda \otimes \text{ev}_\psi, \quad \lambda \in (\mathfrak{M}/[\mathfrak{M}, \mathfrak{M}])^*, \quad \psi \in \mathcal{E}$$

- ❶ Cette fonction n'est pas injective en général puisqu'il peut exister des représentations d'évaluation de dimension 1. Ça se passe quand \mathfrak{g}^X n'est pas parfaite (e.g. réductive mais pas semi-simple).

Exemple : $\mathfrak{g} = \mathfrak{sl}_2$, $\Gamma = \mathbb{Z}_2$, $X = k = \mathbb{C}$

- ▶ Γ agit sur \mathfrak{g} par l'involution de Chevalley.
- ▶ Γ agit sur X par multiplication par -1 .
- ▶ Alors $\mathfrak{g}^0 = \mathfrak{g}^\Gamma$ est de dimension 1 et donc elle a des représentations non-triviales de dimension 1.

- ❷ Cependant, on peut préciser exactement les cas où

$$\lambda \otimes \text{ev}_\psi \cong \lambda' \otimes \text{ev}_{\psi'}.$$

- ❸ La restriction de la fonction à l'un ou l'autre facteur est injective.

Classification

$$(\lambda, \psi) \mapsto \lambda \otimes \text{ev}_\psi, \quad \lambda \in (\mathfrak{M}/[\mathfrak{M}, \mathfrak{M}])^*, \quad \psi \in \mathcal{E}$$

Corollaire

- ① Si \mathfrak{M} est parfaite (c.-à.-d. $\mathfrak{M} = [\mathfrak{M}, \mathfrak{M}]$), alors on a une bijection

$$\mathcal{E} \leftrightarrow \{\text{classes d'isom des reps petites}\}, \quad \psi \mapsto \text{ev}_\psi.$$

Toutes les rep petites sont des représentations d'évaluation.

- ② Si $[\mathfrak{g}^\Gamma, \mathfrak{g}] = \mathfrak{g}$, alors \mathfrak{M} est parfaite et on a la bijection ci-dessus.
- ③ Si Γ agit sur \mathfrak{g} par automorphismes de diagramme, alors $[\mathfrak{g}^\Gamma, \mathfrak{g}] = \mathfrak{g}$ et on a la bijection ci-dessus.

Note : Il n'est pas nécessaire que \mathfrak{M} soit parfaite pour que toutes les reps petites soient des reps d'évaluation (comme on le verra).

Application : algèbres de fonctions non tordues

Si Γ est trivial, alors

$$M(X, \mathfrak{g})^\Gamma = M(X, \mathfrak{g}), \quad \mathfrak{g}^\Gamma = \mathfrak{g}.$$

Donc, si \mathfrak{g} est parfaite,

$$[\mathfrak{g}^\Gamma, \mathfrak{g}] = [\mathfrak{g}, \mathfrak{g}] = \mathfrak{g},$$

alors toutes les reps petites sont des reps d'évaluation.

Application : algèbres de lacets multiples

Corollaire

Si \mathfrak{M} est une algèbre de lacets multiples (tordue), alors \mathfrak{M} est parfaite et on a une bijection

$$\mathcal{E} \leftrightarrow \{\text{classes d'isom des reps petites}\}, \quad \psi \mapsto \text{ev}_\psi.$$

En particulier, toutes les reps petites sont des reps d'évaluation.

Remarques

- ① On retrouve les résultats de Chari-Pressley (lacets) et Batra, Lau (lacets multiples), mais avec une description différente.
- ② La description ci-dessus (en termes de \mathcal{E}) donne une description simple et uniforme des conditions un peu techniques qui apparaissent dans les classifications précédentes.
- ③ L'action de Γ sur X est sans points fixes est donc $\mathfrak{g}^x = \mathfrak{g}$ pour tout $x \in X$. Donc la notion plus générale d'une représentation d'évaluation n'entre pas en considération.

Application : algèbres d'Onsager généralisées

$$\Gamma = \mathbb{Z}_2 = \{1, \sigma\}, \quad X = k^\times, \quad \mathfrak{g} = \text{algèbre de Lie simple}$$

- Γ agit sur X par $\sigma \cdot x = x^{-1}$
- Γ agit sur \mathfrak{g} par une involution quelconque

Corollaire

Avec Γ , X , \mathfrak{g} comme ci-dessus, il existe une bijection

$$\mathcal{E} \leftrightarrow \{\text{classe d'isom des reps petites}\}, \quad \psi \mapsto \text{ev}_\psi.$$

En particulier, toutes les reps petites sont des reps d'évaluation.

Remarques – algèbre d'Onsager généralisée

- Il y a deux classes de points de X :
 - ▶ $x \in \{\pm 1\} \implies \Gamma_x = \Gamma = \mathbb{Z}_2, \mathfrak{g}^x = \mathfrak{g}^\Gamma$
 - ▶ $x \notin \{\pm 1\} \implies \Gamma_x = \{1\}, \mathfrak{g}^x = \mathfrak{g}$
- \mathfrak{g}^Γ peut être semi-simple ou avoir un centre de dimension 1

Si \mathfrak{g}^Γ a un centre de dimension un :

- l'algèbre d'Onsager généralisée n'est pas parfaite
- on peut avoir reps (nontrivial) 1-dim de \mathfrak{g}^Γ aux points ± 1
- avec la définition plus générale de rep d'évaluation, toutes les reps petites sont des reps d'évaluation
- avec la définition classique de rep d'évaluation, il existe des reps qui **ne sont pas** des reps d'évaluation

Conclusion : La définition plus générale d'une représentation d'évaluation permet une classification plus uniforme.

Cas spécial : algèbre d'Onsager

- Si $k = \mathbb{C}$ et Γ agit sur $\mathfrak{g} = \mathfrak{sl}_2$ par l'involution d'Chevalley, alors

$$\mathcal{O}(\mathfrak{sl}_2) \stackrel{\text{d\u00e9f}}{=} M(X, \mathfrak{sl}_2)^\Gamma$$

est l'algèbre d'Onsager.

- $\mathfrak{g}^{\{\pm 1\}}$ est abélienne de dimension un et $\mathcal{O}(\mathfrak{sl}_2)$ n'est pas parfait.
- Les reps petites de $\mathcal{O}(\mathfrak{sl}_2)$ étaient déjà classifiées (Date-Roan 2000)
 - ▶ définition classique de rep d'évaluation était utilisée
 - ▶ il existait des rep petites qui n'étaient pas des reps d'évaluation
 - ▶ ils devaient introduire la notion du **type** d'une représentation

Note : Dans les autres cas, la classification est nouvelle.

Extensions

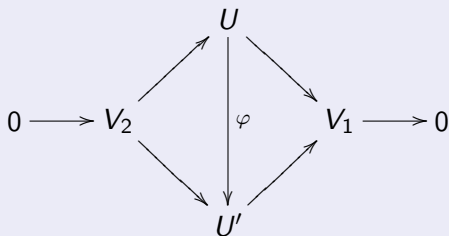
Supposons que L est une algèbre de Lie quelconque.

Définition (Extension)

Une **extension** d'un L -module V_1 par un L -module V_2 est une suite exacte courte de L -modules

$$0 \rightarrow V_2 \rightarrow U \rightarrow V_1 \rightarrow 0.$$

Deux extensions sont **équivalentes** s'il existe une fonction φ telle que



est commutative.

Extensions

$\text{Ext}_L^1(V_1, V_2)$ = l'ensemble des classes d'équivalence d'extensions.

L semi-simple

Si L est semi-simple, alors toutes les représentations de dimension finie sont complètement réductibles, donc on a

$$\text{Ext}_L^1(V_1, V_2) = \{0\}.$$

Ici (et toujours) 0 est la classe d'équivalence de l'extension triviale $V_1 \oplus V_2$.

But : Décrire les extensions des reps petites des algèbres de fonctions équivariantes.

Modules d'évaluation avec support disjoint

Considérons un AFE $\mathfrak{M} = M(X, \mathfrak{g})^\Gamma$.

Supposons que \mathfrak{g} est **réductive**.

Proposition (Neher-S.)

Soient $\psi, \psi' \in \mathcal{E}$ tels que

- $\text{supp } \psi \cap \text{supp } \psi' = \emptyset$, et
- ev_ψ et $\text{ev}_{\psi'}$ sont non-triviaux.

Alors

$$\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(\text{ev}_\psi, \text{ev}_{\psi'}) = 0.$$

Remarque

Dans le cas où Γ est trivial, cela a été démontré par Kodera.

Théorème (Neher-S.)

Supposons que V, V' sont des modules d'évaluation correspondant à $\psi, \psi' \in \mathcal{E}$. Soient

$$V = \bigotimes_{x \in \mathbf{x}} V_x, \quad V' = \bigotimes_{x \in \mathbf{x}} V'_x$$

pour un sous-ensemble fini $\mathbf{x} \subseteq X$ qui ne contient pas deux éléments de la même orbite, et V_x, V'_x reps d'éval au point x .

- 1 Si ψ, ψ' diffèrent sur plus d'une orbite, alors $\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V, V') = 0$.
- 2 Si ψ, ψ' diffèrent sur exactement une orbite $\Gamma \cdot x_0$, alors

$$\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V, V') \cong \text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V_{x_0}, V'_{x_0}).$$

- 3 Si $\psi = \psi'$ (puis $V \cong V'$), alors

$$\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(k_0, k_0)^{|\mathbf{x}|-1} \oplus \text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V, V) \cong \bigoplus_{x \in \mathbf{x}} \text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V_x, V'_x).$$

Conclusion : On a réduit le calcul des extensions aux extensions au même point.

Algèbres de Lie réductives

Pour toute algèbre de Lie réductive L de dimension finie, définissons

$$L_{\text{ss}} = [L, L], \quad L_{\text{ab}} = Z(L) \cong L/[L, L],$$

donc $L = L_{\text{ss}} \oplus L_{\text{ab}}$.

Proposition (Modules pour algèbres de Lie réductives)

Tout module irréductible de dimension finie pour une algèbre de Lie réductive L est de la forme

$$V_{\text{ss}} \otimes V_{\text{ab}}$$

ou V_{ss} est un L_{ss} -module petit, et V_{ab} est un L_{ab} -module de dimension un.

Lemme (Bourbaki)

Comme \mathfrak{g} est réductive, \mathfrak{g}^x est réductive pour tout $x \in X$.

Extensions entre modules d'évaluation au même point

Soit $x \in X$ et définissons

$$\mathfrak{K} = \ker(\text{ev}_x), \quad \mathfrak{Z} = \text{ev}_x^{-1}(\mathfrak{g}_{\text{ab}}^x)$$

Théorème (Neher-S.)

Si V, V' sont des modules d'évaluation au point x , alors

$$\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V, V') \cong \begin{cases} \text{Hom}_{\mathfrak{g}^x}(\mathfrak{K}_{\text{ab}}, V^* \otimes V') & \text{si } V_{\text{ab}} \not\cong V'_{\text{ab}}, \\ \text{Hom}_{\mathfrak{g}_{\text{ss}}^x}(\mathfrak{Z}_{\text{ab}}, V^* \otimes V') & \text{si } V_{\text{ab}} \cong V'_{\text{ab}}. \end{cases}$$

Proposition (Neher-S.)

Si V, V' sont des modules d'évaluation à x , \mathfrak{g} est semi-simple, Γ est abélien, et Γ_x est trivial, alors

$$\text{Ext}_{\mathfrak{M}}^1(V, V') \cong \text{Hom}_{\mathfrak{g}}(\mathfrak{g}, V^* \otimes V') \otimes (I/I^2)^{\Gamma},$$

où $I = \{f \in A \mid f(\Gamma \cdot x) = 0\}$.

Décompositions en blocs

Pour une algèbre de Lie quelconque, soit

$$\mathcal{F} = \text{catégorie des reps de dim finie.}$$

Alors

- \mathcal{F} est une catégorie abélienne tensorielle, et
- tout objet de \mathcal{F} peut être décomposé uniquement comme une somme d'objets indécomposables.

\mathcal{F} admet une décomposition dans une somme de sous-catégories abéliennes indécomposables

$$\mathcal{F} = \bigoplus_{\beta} \mathcal{F}_{\beta}.$$

Ces sous-catégories \mathcal{F}_{β} sont les **blocs** de \mathcal{F} .

Décompositions en blocs

Définition (Lien)

Supposons que $U, V \in \mathcal{F}$ sont indécomposables. On dit que U et V sont *liés* s'il existe des L -modules indécomposables

$$U = U_1, U_2, \dots, U_n = V,$$

tels que

$$\mathrm{Hom}_L(U_k, U_{k+1}) \neq 0 \quad \text{ou} \quad \mathrm{Hom}_L(U_{k+1}, U_k) \neq 0 \quad \forall 1 \leq k < n.$$

On dit que $U, V \in \mathcal{F}$ sont liés si chaque terme indécomposable de U est relié à chaque terme indécomposable de V .

Fait : Les classes d'équivalence des objets liés sont précisément les blocs de \mathcal{F} .

Décompositions en blocs

Pour $x \in X$, définissons

$\mathcal{F}_x =$ catégorie des reps d'éval avec support $\Gamma \cdot x$,

$\mathcal{B}_x =$ blocs de la catégorie \mathcal{F}_x .

Pour $\gamma \in \Gamma$, les catégories \mathcal{F}_x et $\mathcal{F}_{\gamma \cdot x}$ sont les mêmes.

Donc on peut définir une action de Γ sur $\mathcal{B}_X = \bigsqcup_{x \in X} \mathcal{B}_x$ en définissant

$$\gamma : \mathcal{B}_x \rightarrow \mathcal{B}_{\gamma \cdot x}, \quad \gamma \in \Gamma,$$

comme étant l'identification.

Décompositions en blocs

Définition

Soit \mathfrak{B}_X l'ensemble des fonctions équivariantes avec support fini $X \rightarrow \mathcal{B}_X$ envoyant x à \mathcal{B}_x pour tout $x \in X$.

Définition

Soit $\mathcal{F}_{\text{eval}}$ la sous-catégorie pleine de \mathcal{F} dont les objets sont ceux dont les constituants irréductibles sont des modules d'évaluation.

Remarque : Si toutes les représentations irréductibles de dimension finie sont des représentations d'évaluation, $\mathcal{F}_{\text{eval}} = \mathcal{F}$.

Théorème (Neher-S.)

Les blocs de $\mathcal{F}_{\text{eval}}$ sont paramétrisés naturellement par \mathfrak{B}_X .

Pour obtenir une description plus explicite de la décomposition en blocs, il faut avoir une description plus explicite de

$$\mathcal{B}_x, \quad x \in X.$$

Application : algèbres de fonctions non tordues

Si $\Gamma = \{1\}$ et \mathfrak{g} est semi-simple, on peut démontrer (si $\dim X \geq 1$) que

$$\mathcal{B}_x \cong P/Q \quad \forall x \in X,$$

où

P = groupe de poids de \mathfrak{g} ,

Q = groupe de poids radiciels \mathfrak{g} .

On retrouve un résultat de Kodera.

Corollaire

Avec les hypothèses ci-dessus, les blocs de la catégorie des modules de dimension finie sont paramétrisés naturellement par des fonctions avec support fini

$$X \rightarrow P/Q.$$

Dans le cas d'une algèbre de lacets non tordue, on retrouve un résultat de Chari-Moura (dans un langage un peu différent).

Application : action sans point fixe (algèbres de lacets multiples)

Si Γ agit sur X sans point fixe et \mathfrak{g} est semi-simple, alors

$$\mathcal{B}_x \cong P/Q \quad \forall x \in X.$$

Les algèbres de lacets multiples satisfont cette condition.

Corollaire (Neher-S.)

Avec ces hypothèses, les blocs de la catégorie des modules de dimension finie sont paramétrisés naturellement par les fonctions équivariantes avec support fini

$$X \rightarrow P/Q.$$

Dans le cas spécial d'une algèbre de lacets, on retrouve un résultat de Senesi.

Application : les algèbres d'Onsager généralisées

Pour une algèbre d'Onsager généralisée, on sait que toutes les représentations irréductibles de dimension finie sont des représentations d'évaluation.

Corollaire (Neher-S.)

Les blocs de la catégorie des modules de dimension finie d'une algèbre d'Onsager généralisée sont paramétrisés naturellement par les fonctions équivariantes avec support fini

$$\begin{aligned} X &\rightarrow (P/Q) \sqcup (P_0/Q_0), \text{ telle que} \\ X \setminus \{\pm 1\} &\rightarrow P/Q, \quad \{\pm 1\} \rightarrow P_0/Q_0, \end{aligned}$$

où P_0, Q_0 sont les groupes des poids et poids radiciels de \mathfrak{g}^Γ .

Résumé

On a une description uniforme de quelques objets mathématiques liés à la catégorie des représentations de dimension finie des AFEs en termes des fonctions équivariantes sur X .

Par exemple, dans le cas où toutes les reps petites sont des reps d'évaluation, on a :

Objet	$x \mapsto ?$
Algèbre	\mathfrak{g}
Irreps	Irrep de \mathfrak{g}^x
Blocs	Bloc des reps de \mathfrak{g}^x

Directions pour l'avenir

Est-il possible de décrire les représentations de dimension finie (pas nécessairement irréductibles) ?

Modules de Weyl :

- cas non tordu est considéré par Chari-Fourier-Khandai (2010)
- cas où le groupe agit sans point fixe – travail en progrès avec Fourier, Khandai, et Kus
- cas général ?

Ext^n pour $n > 1$?